

Les visites du Centre Pompidou

Des parcours d'aide à la visite des expositions et de la collection permanente.

Exposition « Charles Ray »

Pour la première fois en France, le Centre Pompidou et la Bourse de commerce/Pinault collection proposent une monographie (16 février – 20 juin 2022) consacrée à Charles Ray, figure majeure de la sculpture américaine contemporaine. Peut-on sculpter le souffle ? Le futur ? Un fantôme ?

Dans ce podcast, Charles Ray parle de son travail, explique sa démarche et, à travers chacune de ses sculptures, s'interroge sur son rapport à la réalité et au temps, au visible et à l'invisible.

Code couleurs :

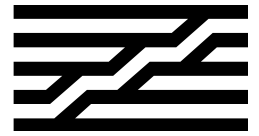
En noir, la voix de Charles Ray (doublée en français par Florian Hutter)

En bleu, voix féminine

En violet, les extraits musicaux

En rouge, toute autre indication sonore





Transcription du podcast

1 - *Self-Portrait*

[jingle de l'émission] Bonjour, bonsoir, bienvenue. Écartez vos yeux et vos oreilles.
Vous allez suivre une visite du Centre Pompidou. [jingle de l'émission]

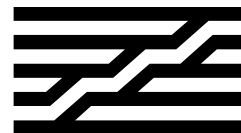
Venez visiter mon exposition, au 6^e étage du Centre Pompidou. De nombreuses sculptures y sont exposées. Leur nature réelle, leur véritable signification vous échapperont peut-être...[virgule sonore]

Dans la grande galerie, vous rencontrerez un mannequin qui me ressemble. S'agit-il d'un autoportrait mal réalisé ? Ou est-ce une sculpture évoquant un mannequin ?

Près de ce mannequin, on trouve une sculpture représentant une épave de voiture. Elle est faite de fibres de plastique renforcées et peintes avec un apprêt automobile gris clair, bien que son titre soit « sculpture non peinte ». Quelqu'un est-il mort dans cette épave ? Où est le fantôme du conducteur ? Peut-on sculpter un fantôme ? [virgule sonore]

Près de l'épave se trouve une petite sculpture de mes vêtements laissés en tas sur le sol. Il m'a fallu vingt ans pour réaliser cette sculpture. Elle a été commencée des années avant mon mariage, à l'époque où j'entassais mes vêtements sur le sol. Comme pour *Unpainted Sculpture*, cette forme cache peut-être un fantôme ou une figure. [virgule sonore]

Telle une ancienne sculpture grecque peinte, cette partie de l'exposition est dominée par une œuvre intitulée *Portrait of the Artist's Mother*. Une grande femme allongée se masturbe tout en vous regardant, vous, le spectateur.



Est-elle en train de se faire plaisir ? Peut-être qu'elle exerce le plus vieux métier du monde. Mais elle est en papier ! Du papier fabriqué à la main dans mon atelier selon des méthodes traditionnelles. Le papier plat a été façonné en un assemblage tridimensionnel à l'image d'une femme nue. Les fleurs stylisées peintes ne dissimulent pas sa sexualité mais rendent visible la dimension électrique existant entre le créateur et la créature. [virgule sonore]

Plank Piece I and II, 1973

Je vivais dans une maison remplie de hippies et même si notre salle de bains n'avait pas de porte, nous avons une énorme baignoire en fonte à pattes de lion.

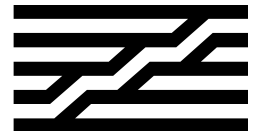
Tout ce que je faisais à cette époque, c'était de la sculpture et, la nuit, je me détendais souvent dans l'eau chaude de cette baignoire et je pensais à ce que j'avais fait ce jour-là et à ce que je pourrai faire le lendemain.

Alors que j'étais en train de penser à une planche que j'utilisais comme élément sculptural dans l'atelier, j'ai eu l'impression qu'elle entraînait en contact avec mon ventre, puis je l'ai sentie dans l'eau chaude, contre l'arrière de mes genoux. En entrant dans la baignoire chaque soir, pendant une courte période de ma vie, j'entrais jour après jour dans mes sculptures.

J'avais l'habitude de refuser toute lecture empathique de l'œuvre. Mes amis disaient : « Oh mon Dieu, comment peut-on tenir dans cette position ? On dirait un accident de voiture ou une gravure de Goya. » Je niais cette lecture et je répondais toujours : « Non, c'est la relation entre un corps, un mur et une planche. » [virgule sonore]

2 - Future Fragment

Future Fragment on a solid base est un grand et solide pied en aluminium sur une base en aluminium massif. L'aluminium est léger mais cette sculpture est lourde. Le futur est-il lourd et le passé léger ? Est-ce l'inverse ? *Future Fragment* était autrefois une figure entière modelée à partir d'une figurine pour enfant trouvée dans la rue.



Arnold Schwarzenegger venait de devenir gouverneur de mon État natal, la Californie. Je m'intéressais à l'héroïsme et à la barbarie de ce petit héros musclé, mais comme mon gouverneur, je n'arrivais pas à faire en sorte que la sculpture me semble réelle. Puis, j'ai compris que la jambe de mon personnage plus grand que nature venait du futur. C'était un fragment d'une sculpture faite à l'autre bout de la galaxie.

[virgule sonore]

Shoe Tie, 2012

Shoe Tie est également solide, mais elle est fraisée en acier inoxydable. Lors d'une promenade dans les montagnes de Santa Monica, quelques heures avant le lever du soleil, je me suis penché pour nouer mes lacets. En effectuant ce geste simple, je me suis souvenu de la règle populaire qui veut que dans les montagnes californiennes, on ne se penche jamais pour renouer ses lacets. Vous posez votre pied en hauteur sur un rocher ou une souche d'arbre et faites le nœud en vous redressant, pour éviter d'exposer votre nuque à l'attaque fatale d'un puma. Alors que je m'accroupissais sur le sol, le cou fléchi et que j'attachais ma chaussure, je me suis dit que si j'étais tué par un puma et devenais un fantôme qui hanterait cet endroit de la montagne, je n'aurais plus besoin d'attacher mes chaussures. [virgule sonore]

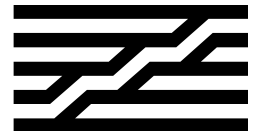
All My Clothes, 1973

All My Clothes est une série d'instantanés de toute ma garde-robe, telle qu'elle était en 1973. Les vêtements changent d'une image à l'autre et vous pouvez penser que je reste le même, mais je n'en suis pas si sûr. [virgule sonore]

Fall '91, 1992

Fall '91 porte le surnom affectueux de « grande dame ». Cette dame est-elle grande ou est-ce vous qui êtes petits, spectateurs ?

Les drogues hallucinogènes sont souvent symbolisées par des couleurs déformées, une perte de focalisation sur la forme et l'espace, mais, comme un arrangement de plans et de lignes abstraites, la sculpture est nette, claire et solidifiée.



Un nez, une chaussure, un œil, une main ou une robe conservent leurs proportions les uns par rapport aux autres.

Mais à mesure que vous vous approchez, elle grandit et vous rapetissez. C'est l'espace qui se déforme. Si un beau matin, j'avais transformé l'espace en un accordéon qui se replie et s'étire, la drogue serait simplement nos allées et venues, comme dans *Fall '91*. [virgule sonore]

Family Romance, 1993

Pendant la campagne électorale de 1992, les « valeurs familiales » sont devenues le cri de ralliement des débats libéraux et conservateurs. Il existe une hiérarchie traditionnelle dans la famille, qui va du père à la mère et jusqu'au plus jeune enfant.

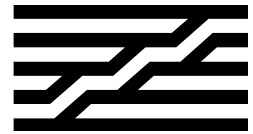
Cette hiérarchie semble proportionnelle à la taille des membres de la famille. Ma sculpture fait rapetisser les parents et agrandit les enfants. Ils se trouvent à égalité, avec une taille de 1 mètre 30. Mais malgré ces échelles changeantes et ces politiques dérangeantes, on peut trouver un sens dans la jonction des mains. C'est la relation entre les parties qui maintient ces figures ensemble. [virgule sonore]

3 - Yes and No

Yes, 1990

Pendant des années, je me suis demandé comment exprimer mon état intérieur dans le monde. *Yes* s'intitulait initialement *Du subjectif vers l'objectif* et a commencé par un dessin abstrait. Celui-ci a lentement pris la forme d'un portrait photographique, placé en relation avec la pièce dans laquelle il se trouvait.

J'ai pris une dose de LSD et lorsque j'ai commencé à avoir des hallucinations et l'impression que la pièce respirait, j'ai demandé à un photographe de me prendre en photo. J'ai ensuite demandé à une entreprise de produire une grande feuille de verre incurvée.



Un menuisier a construit un cadre incurvé et une équipe de construction a monté un mur dans la pièce où j'avais été photographié.

Le portrait s'adapte parfaitement à la surface incurvée du mur. Lorsque vous entrez dans la pièce, le portrait et le mur paraissent droits, tandis que les deux murs latéraux donnent l'impression de se courber vers l'extérieur. Bon nombre des aspects les plus intéressants et les plus importants de notre vie se trouvent dans notre vision périphérique. J'ai nommé cette œuvre « Yes » parce que lorsque je l'ai réalisée, le président Reagan et sa femme menaient une guerre contre la drogue. Le cri de ralliement était « Dites simplement NON ».

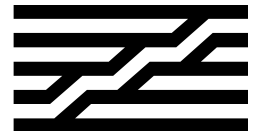
Une hallucination, comme le buisson ardent, est affirmative. Alors que la désillusion est toujours à la forme négative. [virgule sonore]

No, 1992

No est-il un portrait de moi, ou celui d'une régression infinie ? *No* est le deuxième portrait photographique de l'artiste dans cette exposition. C'est le contraire de *Yes*, il offre une perception de l'intérieur plutôt que de l'extérieur. Je voulais faire un portrait de moi-même, mais le genre semblait toujours me gêner. Ce portrait a le même style et la même taille qu'une photographie de l'« employé du mois », accrochée dans un grand magasin. C'est en fait le portrait d'un mannequin en plastique, réalisé à mon image, photographié par un professionnel.

Avant de comprendre l'image, vous êtes saisis par les codes du portrait photographique. Et si vous passez outre, vous n'arrivez toujours pas à moi.

Un étudiant demanda un jour à un vieux sage : « Sur quoi le monde repose-t-il ? » et le sage répondit : « Sur le dos d'une tortue. » L'étudiant demanda alors : « Sur quoi la tortue repose-t-elle ? » et le sage répondit : « Sur le dos d'une autre tortue ». Et quand l'étudiant posa la question pour la troisième fois, le sage répondit : « C'est une succession de tortues jusqu'en bas ». [virgule sonore]



4 - *Hinoki*

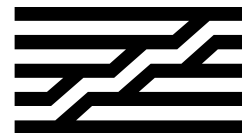
La Highway One longe la côte californienne du nord au sud. Un jour, alors que je me rendais de Los Angeles à San Francisco, j'ai repéré un chêne qui était tombé et gisait dans un champ. Les insectes avaient rongé le bois jusqu'au cœur et une tempête avait abattu l'arbre. J'ai estimé qu'il devait se trouver là depuis une bonne trentaine d'années. La face de l'arbre qui touchait le sol s'était décomposée. Le tronc, pour la plupart encore intact, donnait l'impression qu'il allait se désintégrer complètement d'ici cinq ou six ans. J'ai été attiré par le champ dans lequel se trouvait le tronc, puis par l'arbre lui-même. Enfin, j'ai trouvé une trajectoire qui semblait théologique dans sa spatialité. C'était la grande chambre vide à l'intérieur de l'arbre lui-même.

Au cours des mois suivants, je suis revenu plusieurs fois pour le photographier, l'étudier et réfléchir à sa structure. Il semblait impossible de l'enlever de cet endroit. Non seulement il était encastré dans le sol, mais il s'intégrait aussi à l'espace qui l'entourait. Le champ appartenait à un domaine viticole, auquel j'ai demandé si je pouvais prendre un moulage de cette grande structure naturelle. On m'a dit que non.

J'ai demandé si je pouvais acheter l'arbre et le retirer du site. Les propriétaires ont refusé encore une fois. Finalement, je suis revenu en plein jour avec des camions et des ouvriers et j'ai coupé l'arbre en plusieurs morceaux que j'ai emportés dans le sud, jusqu'à mon atelier de Los Angeles. Certains tronçons étaient tellement pourris qu'ils se sont cassés en deux. J'avais des surfaces internes et externes, des formes, des lignes et des sections floues, un puzzle époustouflant. Pendant plusieurs années, j'ai pris des moulages en silicone de toutes les pièces, je les ai coulés dans de la fibre de verre et j'ai lentement mais sûrement remonté la structure.

Je savais que cette armature de sculpture serait le pneuma. Pendant des années, les attaques externes du vent, de la pluie, des insectes et des UV avaient entraîné une détérioration. Le tronc d'arbre retournait à la terre.

Je pensais que si je concevais une très grande forme gonflable, pas un ballon, mais une forme gonflable qui capturerait chaque aspect de sa structure, mon armature



serait l'inverse des processus naturels. Le souffle, l'air, soufflerait vers l'extérieur, combattant les forces qui exerçaient une pression vers l'intérieur. Le pneuma, le souffle, l'air, est aussi la parole de Dieu. N'étant pas trop religieux, j'ai trouvé qu'une forme gonflable serait si détaillée que sa construction même deviendrait tout simplement un exploit en soi. Je ne savais pas quoi faire jusqu'à ce que je réalise que l'intentionnalité et la fabrication même d'une structure relevaient elles-mêmes du pneuma. À défaut du souffle divin, il s'agissait plutôt de mon souffle.

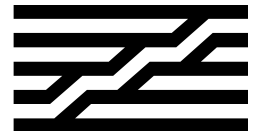
J'ai terminé mon modèle en fibre de verre, une réplique exacte de l'arbre tombé, je l'ai coupé en gros morceaux en forme de tonneau et je l'ai expédié au Japon, à Osaka, où le maître sculpteur sur bois Yuboku Mukoyoshi et son équipe ont sculpté le tronc dans de l'hinoki, un bois sacré au Japon. Ils ont sculpté l'intérieur et l'extérieur. Les détails de leur travail ont apporté une monumentalité à la structure. Le fait que la fabrication de cette sculpture ait pris tant d'années et qu'elle ait été sculptée par Yuboku me donne l'impression qu'il s'agit d'une œuvre d'art japonaise. [virgule sonore]

5 - Puzzle Bottle

Puzzle Bottle se trouve à proximité d'une table et toutes deux existent dans des domaines différents. Retirez le bouchon de *Puzzle Bottle*. Je ne peux pas vraiment spéculer sur ce qui va arriver à la figurine. Elle a été construite pièce par pièce comme un puzzle, redonnant ainsi sa signification primaire à la sculpture. Ce qui est d'abord considéré comme primitif ou primaire se déplace et devient secondaire ou apparent au fur et à mesure qu'une sculpture évolue dans le temps. Le sens de la sculpture a changé lorsque j'ai eu l'idée de déverser l'espace intérieur sur le sol. [virgule sonore]

How a Table Works, 1986

Près de *Puzzle Bottle*, voici la sculpture intitulée *How a Table Works*, posée à même le sol. Une table, ce n'est que quatre bâtons et un plateau pour pouvoir poser un objet dessus. Elle a un rôle à jouer et sa fonction se situe dans le domaine social plutôt que physique. *How a Table Works* est constituée de trois éléments seulement : une table, la nature morte et la structure qui maintient le tout ensemble. [virgule sonore]



Mime, 2014

Le mime endormi est fait de bois, sculpté au Japon, dans le cadre de ma tentative d'amener l'art du mime au niveau de l'artisanat ou de l'art de la sculpture sur bois. Le mime dort-il ou mime-t-il le sommeil ? Est-ce que les artisans japonais font de la sculpture ou se contentent-ils de rêver ? [virgule sonore]

School Play, 2014

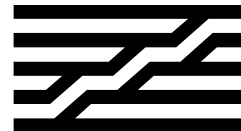
Le fils de mon fabricant, Mark Rossi, s'appelle Abel Rossi. Il a servi de modèle, d'abord pour *The New Beetle* puis, quelques années plus tard, pour *Boy with Frog*.

Alors qu'il était au lycée, ma femme m'a montré une photo d'Abel jouant dans la pièce de théâtre de son école. Ma sculpture montre les complexités de la surface, aussi bien physique que sociale, chez un garçon plus âgé, légèrement blasé.

Une toge faite d'un drap de lit et une épée en plastique, un T-shirt et des sandales d'aujourd'hui l'ont accompagné sur la scène de son école. De l'inox massif, une main robotique, une toge sculptée avec son nœud si clairement noué par une mère ou un professeur, une épée en jouet, un rôle mineur et la capacité des garçons à se projeter hors de l'école et dans le monde sont saisis ou convertis à travers la complexité de l'identité, de la société, de l'imagerie et de l'abstraction. [virgule sonore]

6 - Huck and Jim

Huck et Jim, deux personnages littéraires tirés du roman de Mark Twain *Les aventures de Huckleberry Finn*, font partie, si ce n'est de manière controversée, du programme littéraire des établissements scolaires américains. C'est un roman que nous avons tous lu et, au même titre que le Mississippi, il fait partie intégrante de notre culture. Jim est un esclave en fuite, Huck fuit un père abusif et une Mme Watson bien intentionnée. Ils s'échappent sur le Mississippi à bord d'un radeau de fortune. Cette œuvre a été commandée à l'origine pour le Whitney Museum of American Art.



C'est la relation entre un garçon blanc et un esclave afro-américain fuyant pour trouver la liberté sur une rivière, qui est comme une autoroute aussi bien sur le plan géologique que social, et qui vivent une succession d'aventures.

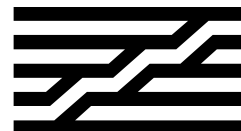
C'est un livre spatial qui représente l'équivalent américain de l'Odyssée d'Homère.

Sans l'illustrer, cette sculpture est conçue autour d'un passage du Chapitre 19. Huck et Jim, au bord de la rivière, réfléchissent au nombre infini d'étoiles qui constellent la voie lactée, laquelle se reflète dans la rivière elle-même. Jim pense que les étoiles ont été créées et Huck pense qu'elles ont simplement toujours été là, trop nombreuses pour avoir été fabriquées. Qui aurait pu les produire ? Jim lui répond que c'est la Lune qui les a pondues. Huck, ayant vu des grenouilles pondre leurs œufs en nombre infini dans des rivières de spermatozoïdes, se dit qu'en fin de compte, il est possible que ce soit vrai.

Ma sculpture illustre deux gestes : Huck, un jeune garçon au cœur rempli de joie, se penche vers la rivière pour ramasser des œufs de grenouille. Jim, un jeune homme, dont la main se pose timidement sur le dos de Huck, regarde le monde avec anxiété. Il comprend les implications plus sérieuses de leur voyage et de leur fuite.

[virgule sonore]

[jingle de l'émission] Ceci était un podcast du Centre Pompidou. Vous pouvez retrouver tous nos podcasts sur le site internet du Centre Pompidou, sur ses plateformes d'écoute et ses réseaux sociaux. À bientôt ! [jingle de l'émission]



Crédits

Réalisation : Delphine Coffin

Voix : Florian Hutter

Montage : Léo Chardron

Mixage et enregistrement : Ivan Gariel

Design musical : Sixième son

Infos pratiques

www.centrepompidou.fr

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite

www.handicap.centrepompidou.fr

Application Centre Pompidou accessibilité

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite/appli-centre-pompidou-accessibilite

Livrets d'aide à la visite

www.centrepompidou.fr/fr/visite/accessibilite/livrets-daide-en-falc

Suivez-nous sur

Facebook - Centre Pompidou, publics handicapés
et Accessible.net